

# PROGRÈS SOCIAL FRANÇAIS

SECTION DE MARIGNANE

Objet : Activité Maçonnique.

Nous avons l'honneur de vous rendre compte des faits ci après :

Nous nous sommes préoccupés, conformément aux instructions reçues, de rechercher si les milieux maçonniques renonçaient réellement à leur activité et c'est au cours de nos enquêtes que nous avons pu constater que dès Décembre 1940 des réunions restreintes reprenaient régulièrement leurs cours :

réunions alternatives chez M. PIQUEMAL percepteur à Marignane  
M. PAVILLARD instituteur  
Dr BOU-AZIZ à Saint Victoret. (Juif)  
M. SANSON.

Ces réunions étaient qualifiées " Bridge, " surprise-parties " Elles n'avaient jamais jusqu'à; ces derniers temps ~~jamais~~ réuni un grand nombre de présents, ce qui ne veut pas dire que ces réunions soient restées sans influence sur la vie publique du pays : c'est certainement dans ces réunions que le groupe " ESPOIR " (réaction Front Populaire) a pris ses racines. L'attitude et l'agitation de ce groupe a fait l'objet de rapports antérieurs ; lesquels rapports ont abouti au déplacement du F. . . PIQUEMAL et à la mise à la retraite du F. . . PAVILLARD .

Si le déplacement de M. PIQUEMAL à Alès s'est effectué assez rapidement, M. PAVILLARD a pu se maintenir dans le logement qu'il occupait à l'Ecole Et soit qu'il ait apprécié ne rien risquer après sa mise à la retraite, soit qu'il ait jugé nécessaire d'organiser plus sérieusement l'agitation avant son départ, les réunions d'anciens franc-maçons se sont faites plus fréquentes et plus fréquentées.

Il y a un mois environ un de nos camarades MARTINOT ayant ses enfants malades s'est présenté à St Victoret chez le docteur BOU-AZIZ, où il lui fut répondu que le Docteur soignait à son domicile Mme PAVILLARD; notre camarade s'est alors rendu à Marignane chez M. PAVILLARD : deux voitures se trouvaient devant l'école, ainsi que plusieurs bicyclettes .

La porte d' l'appartement lui a été ouverte par M. PAVILLARD qui est allé chercher le docteur pendant que notre camarade restait isolé sur le palier. Le Dr BOU-AZIZ a reçu notre camarade dans le vestibule de l'appartement, encombré de pardessus, chapeaux et casquettes.

Enquête faite Mme PAVILLARD n'a jamais été malade.

Nous avons décidé d'organiser une surveillance exercée par chaque soir une patrouille de deux hommes pendant que six autres restent en alerte à un corps de garde chez un de nos camarades en relation par téléphone avec la gendarmerie .

Contact a été pris avec la gendarmerie pour une opération éventuelle de contrôle au cas où une nouvelle réunion importante viendrait à se tenir.

Il semble bien que notre surveillance ait été au moins devinée car immédiatement les réunions ont été remplacées par des visites individuelles chez M. PAVILLARD, deux visiteurs au plus par soirée.

Il est venu à notre connaissance que le docteur BOU-AZIZ était descendu !

... à Marseille mardi dernier pour aller prendre des instructions maçonniques chez le docteur FIGARELLA et qu'on avait craint un instant qu'il soit arrêté à cette occasion. (Recoupements et enquête à faire à Marseille coté FIGARELLA)

La connaissance de ce fait d'une part, l'imminence du départ de M. PAVILLARD d'autre part nous ont fait penser qu'une nouvelle et importante réunion pouvait être prochaine.

Nous avons donc redoublé de surveillance et les patrouilles de mardi et mercredi ont été doublées.

Nous avons appris hier à 18,30 qu'une réunion était prévue chez le docteur BOUAZIZ à 20 h 45. La surveillance a été alertée et la gendarmerie convoquée à Marignane pour 21 h 30.

Une première patrouille a repéré à 20 heures l'arrivée de la voiture du Dr BOU AZIZ ; cette voiture a quitté Marignane à 20h 40 avec comme passagers le pharmacien MARIOT, M. PAVILLARD et une grande femme blonde qui nous a paru être la femme du F. BOUCAN (Chef du service moteur Pognac de la C<sup>o</sup> AIR FRANCE).

Une patrouille a été envoyée immédiatement à St Victoret où elle a observé quelques arrivées individuelles et une camionnette d'AIR FRANCE qui a du rentrer dans le garage de la villa, car elle a disparu comme par enchantement.

Dès l'arrivée des gendarmes à Marignane la surveillance s'est jointe en entier aux gendarmes; sur place tous les chemins d'accès ont été gardés. Les gendarmes ont eu l'occasion d'arrêter à proximité de la villa du Dr BOUAZIZ deux voleurs de traverses de chemin de fer; ils en ont profité pour en faire un scandale jusqu'à ce que de la villa on vienne voir ce qu'il y avait; l'adjutant a pris prétexte du manque de lumière pour se faire admettre à l'intérieur avec son subordonné; on les a fait un peu attendre et ils ont trouvé dans le cabinet du docteur les quatre passagers de la voiture autour d'une table de bridge. Leur contenance était quelque peu embarrassée et la femme du Dr a lancé aux gendarmes que peut être ils étaient là pour "lés surveiller". L'adjutant mi plaisante-rie, mi sérieusement a répondu affirmativement. Le gendarme qui l'accompagnait ne prenant pas part à la conversation a cru remarquer qu'il s'agissait d'une mise en scène de la part des personnes présentes. Ce fait est certainement vrai car avant qu'on ouvre aux gendarmes aux rez de chaussée nous avons pu constater que la lumière ~~était allumée à l'étage~~ s'allumait à l'étage de la villa, probablement pour permettre aux autres assistants de quitter les lieux.

Nous avons vivement regretté que la gendarmerie n'aieut ni instructions ni pouvoirs pour procéder à une perquisition.

La surveillance sera continuée en collaboration avec la gendarmerie qui recevra peut être des ordres en suite du rapport qu'elle dressera au sujet de l'opération d'hier soir.

19 XII 1941

Le président de la Section.

L. D E L U B A C

N. Le docteur BOUAZIZ n'est installé à St Victoret que depuis la guerre, installé précédemment à CROISSY(S & O), Juif, Mobilisé en SYRIE.

Autorisation provisoire d'exercer à St Victoret. Suspendue au 1/II42